





Fléau

# Alerte aux voleurs de poussettes

**Elle vous suit partout, ou presque. Le matin, le soir, le week-end, pendant les vacances. Votre poussette est votre plus fidèle alliée. Jusqu'au moment où elle finit par disparaître... Depuis quelques années, en effet, les vols de poussettes, de plus en plus chères, se multiplient. Jusqu'à devenir un véritable filon pour les malfrats. Enquête.**

texte Lucas Minisini & Louis Chahuneau  
illustrations Marie Doazan

**C'**est déjà l'heure de partir. Capucine agrippe fermement Jeanne, sa fille de 16 mois, dans ses bras et claque sa porte d'entrée d'un coup de talon. Le geste est maîtrisé. Quelques étages à descendre. Rez-de-chaussée. Digicode. Mais juste avant de passer la porte de son immeuble du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, un dernier détour. Vers le local à poussettes. Elle s'engouffre à l'intérieur après un simple tour de clé. Mais réalise rapidement que quelque chose cloche. *"Les poussettes de mes voisins étaient là, mais la mienne avait disparu"*, revit la jeune maman. La sienne, c'est une poussette Yoyo de

la marque Babyzen, achetée 400 euros pour la naissance de son bébé en 2015. Un sacré investissement, mais Capucine n'y avait pas réfléchi à deux fois. *"Elle était extrêmement petite, elle se glissait partout. Même dans le bus !"* explique-t-elle. En plus, c'était une poussette *"un peu à la mode"*, Capucine savait que ce type d'engin est convoité, mais jamais elle n'a imaginé le voir se volatiliser. Elle souffle : *"J'étais frustrée, énervée, et surtout je ne savais même pas vers qui je pouvais me tourner."* Alors, elle décide de régler le problème toute seule. Capucine s'installe devant son ordinateur, et ouvre une page leboncoin. Les petites annonces pour des poussettes

Yoyo pullulent. Certaines sont même un peu étranges : des offres de "location" à la journée, des prix cassés par rapport au marché. La maman devenue enquêtrice croit même y trouver des indices. *"Une photo ressemblait étrangement à la mienne, alors j'ai donné rendez-vous à la personne qui vendait, pour voir."* Elle respire : *"Ça n'a rien donné."* Ses recherches patinent. Elle se résigne à remplacer la belle Yoyo par une marque inconnue, une sorte de porte-bébé sur roues, *"pourri"* de son propre avis. Mais Capucine a quand même un semblant de piste malgré tout. *"Peut-être que c'est un gang, je ne sais pas."* *"Gang."* Le mot fait frémir, mais





L'intuition de Capucine était la bonne. C'était en septembre dernier : trois femmes – dont une mineure – et un homme sont interpellés après une opération des forces de l'ordre entre les départements de l'Essonne et de la Seine-Saint-Denis. Chez eux, la police ramasse 14 000 euros en liquide, et plusieurs armes à feu. Mais aussi des dizaines de poussettes. En quelques mois, la revente de poussettes, souvent de marque, leur avait même permis d'amasser un peu plus de 100 000 euros. La méthode était bien rodée. Agnès Thibault-Lecuvivre, vice-procureur du Palais de justice de Paris, raconte : *"Une des femmes faisait croire qu'elle venait chercher son enfant à la crèche, et en profitait pour repartir avec une poussette comme si de rien n'était."* Les halls d'immeubles étaient eux aussi ciblés, malgré les codes à l'entrée et même parfois les caméras de surveillance braquées sur les épaisses portes, comme chez Capucine. Les bandits assuraient eux-mêmes la revente. Pour ça, ils s'inséraient sur des sites d'achat de particuliers à particuliers type leboncoin. Les clients affluaient. Normal : en magasins, les mêmes poussettes neuves avoisinent les 400 euros, et peuvent même monter à 600, voire 1000 euros

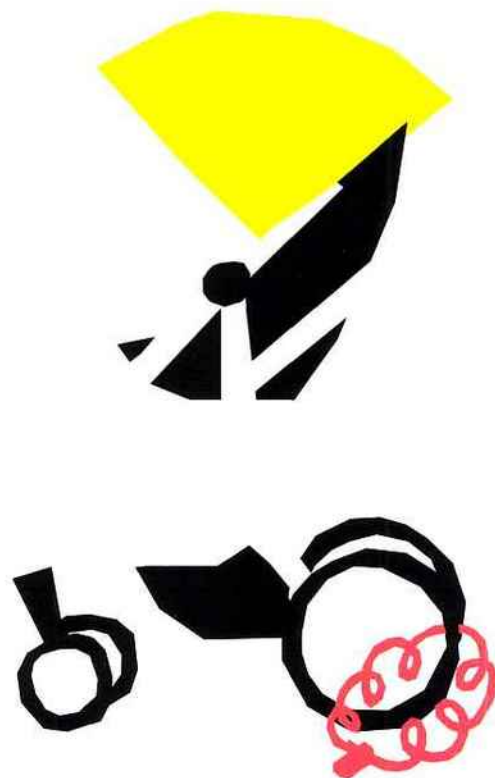
**"Une des femmes faisait croire qu'elle venait chercher son enfant à la crèche, et en profitait pour repartir avec une poussette comme si de rien n'était."**

Agnès Thibault-Lecuvivre, vice-procureur du Palais de justice de Paris, à propos d'un gang de voleurs démantelé fin 2016

pour certaines marques... Sur leboncoin, pour 100 euros, on avait même une belle affaire.

### **Eurodisney, terrain d'action privilégié**

Combien de poussettes disparaissent chaque année en France ? Personne ne le sait. Aucune statistique, aucun début d'analyse même. Tout ce que l'on sait vient d'Angleterre où pendant la seule année 2012, ce sont 345 000 poussettes qui se sont volatilisées. Montant du préjudice : 85 millions d'euros. En France, les chiffres sont sans doute semblables. M<sup>e</sup> Chauveaux le sait mieux que d'autres. Avocat au barreau de Reims, il plaidait en 2014 dans ce qui est devenu avec le temps la première véritable affaire de vol de poussettes. *"Vu l'organisation, il était très difficile de repérer des traces pour remonter à la source de ces disparitions."* Cela a pris huit mois. Leur terrain de vol privilégié : Disneyland Paris. Un couple et une belle-sœur détenaient un pass annuel pour profiter des attractions du parc. Mais eux ne se lançaient même pas dans les files des attractions. Ils patientaient tranquillement jusqu'à ce que des parents garent la poussette de leur bébé le temps d'un tour de manège. Ensuite, tout allait très vite. *"L'une des femmes s'emparait du landau et allait le stocker dans le coffre d'une voiture située sur le parking. Et elle enchaînait les trajets de ce type. En l'espace d'une journée, c'était une dizaine de poussettes qui finissaient à l'arrière du véhicule"*, énumère l'avocat. Sans jamais être inquiété, le trio va dérober environ 70 poussettes en l'espace de quelques mois. Tout était presque trop facile. *"Ils étaient novateurs dans le schéma criminel"*, avoue M<sup>e</sup> Chauveaux. Mais en 2014, les sites comme leboncoin explosent, attirant des dizaines de milliers de visiteurs uniques chaque jour. Les ventes se multiplient – 30 000 euros de profit – avant le couac. Un client a besoin d'une nouvelle poussette. La sienne a disparu quelques mois plus tôt, à Disneyland Paris justement. Pas grave. Il furete sur leboncoin, et déniche un engin de la même marque. Profitant de l'aubaine, il donne rendez-vous au vendeur. Souei, il connaît trop bien le produit. La couleur, les petites éraflures sur la structure aussi, il les a déjà observées des dizaines de fois. En fait, il est face à sa poussette disparue, il en est sûr et certain. *"Il s'est dit : 'Je ne vais quand même pas racheter ma propre*



# 85

LE MONTANT, EN MILLIONS D'EUROS, DU PRÉJUDICE POUR 345 000 POUSSETTES VOLÉES.

# 30 000

LE MONTANT, EN EUROS, DU PROFIT RÉALISÉ EN QUELQUES SEMAINES EN 2014 PAR UN GANG DE VOLEURS DE POUSSETTES.





# 345 000

LE NOMBRE DE POUSETTES VOLÉES EN 2012 EN ANGLETERRE.

# 150

LE PRIX MOYEN SUR LEBONCOIN D'UNE POUSETTE YOYO VOLÉE. À L'ACHAT, CES MODÈLES COÛTENT 400 EUROS MINIMUM.



poussette”, rejoue l’avocat de la défense. Donc, il file au poste de police, et les recoupements commencent. Les forces de l’ordre découvrent alors plusieurs ventes frauduleuses. Des transactions qui n’ont pas lieu, ou encore des descriptions mensongères. Elles étudient les lieux de vente, le détail des offres, et plongent dans les archives de plaintes déposées. Pour les familles qui se constituent partie civile, chaque vol était *“une belle journée qui se terminait en cauchemar”*, résume M<sup>e</sup> Chauveaux. Résultat : les trois personnes sont condamnées à 10, 8 et 5 mois de prison avec sursis.

Pourtant, dans la plupart des cas de vol de poussettes, difficile d’obtenir réparation, et justice. *“Je me suis sentie seule.”* C’est Maimiti qui se confie. Cette maman qui bosse dans les relations publiques s’est retrouvée sans poussette il y a quelques mois. *“Tout le monde s’en fout. Personne ne s’en occupe”*, dit-elle. Quand Maimiti a appelé son assurance, les réponses sont restées très évasives. *“Ils ont dû se dire : ‘La nana veut juste se racheter une poussette neuve’”*, regrette-t-elle. Pour la MAIF par exemple, on blâme les parents qui ne remplissent pas correctement l’inventaire de leurs biens. Une conseillère détaille : *“C’est toujours à nous de les prévenir qu’il vaut mieux inclure leur poussette dans la valeur mobilière.”* Du côté de la police, c’est souvent aussi la même histoire. Quand sa poussette Yoyo a disparu, Laurianne n’a même pas été reçue par un agent, mais par le secrétariat du commissariat. *“C’était archi-express, on ne m’a même pas assise, on m’a demandé ma signature sur un bout de table, c’est limite moi qui ai dû sortir un stylo. On m’avait promis un entretien avec un agent, et au final on m’a mise à la porte. On m’a juste dit ‘Restez joignable.’ Mais pour quoi faire ?”* insiste-t-elle auprès de son interlocutrice, visiblement occupée. *“On ne sait jamais, restez joignable”*, s’entend-elle répondre. Bon. Elle traquera son bien sur leboncoin. Sans succès. De toute façon, les plates-formes de revente en ligne se défont de toute responsabilité dans ce type d’affaires. Sur leboncoin, leader français du marché de l’occasion, ce sont 850 000 offres qui se côtoient dans la catégorie “équipements pour bébé”. Mais la direction assure ne pas avoir *“constaté de hausse particulière sur les ventes de poussettes d’occasion récemment”*.

## “Tout le monde s’en fout. Personne ne s’en occupe. Mon assurance a dû se dire : ‘La nana veut juste se racheter une poussette neuve.’”

Maimiti, victime d’un vol de poussette

M<sup>e</sup> Chauveaux insiste pourtant sur le fait que ce sont sur ces plates-formes que les marchandises liées à l’enfance trouvent le plus preneur. *“Tout se vend comme des petits pains”*, rappelle-t-il. Leboncoin n’a qu’une unique recommandation : *“Nous conseillons aux utilisateurs de signaler l’annonce à notre service client pour qu’il fasse le nécessaire et la supprime rapidement.”* Inefficace à en croire plusieurs parents. Qui en veulent aussi aux crèches, les premières cibles pour subtiliser des poussettes. Laurianne s’insurge : *“Quand on va au Carrefour, nos sacs sont fouillés, mais à la crèche, que dalle. En plein plan Vigipirate en plus !”*

### Faire justice soi-même

Alors les parents contre-attaquent. Malgré toutes les déceptions et les faux espoirs, tous s’organisent pour empêcher le rapt de leur bel objet. Premier accessoire : un cadenas solidement arrimé aux pieds de la poussette. Les magasins spécialisés en proposent maintenant de différents modèles, similaires à un antivol pour vélo. Certaines poussettes détiennent aussi leur propre numéro de série, comme une plaque d’immatriculation qui pourrait empêcher le recel illégal. À condition de le noter quelque part. “Avec





mon mari, nous avions oublié de le relever”, regrette amèrement Laurianne. Certaines familles optent alors pour des procédés plus créatifs. Des parents confient sur des forums avoir dissimulé des traceurs GPS. Ils découpent une ouverture discrète dans le tissu de l’engin, avant d’y placer la puce qui leur permettra de le traquer en cas de pépin. Malgré toutes ces précautions, personne n’est totalement rassuré. Maimiti vérifie chaque soir que son gros cadenas enserme bien les pieds de sa nouvelle poussette. Sans trop oser y croire non plus. *“La dernière fois, soit des gens ont ouvert aux voleurs, soit ils sont passés par les chambres de bonne. Donc ce n’est pas mon cadenas qui va les arrêter”*, se résigne-t-elle.

Puisque rien ne freine les escrocs, des parents prennent parfois les choses en main eux-mêmes. Comme des justiciers. Loïe partait se balader un dimanche matin de juin 2016, mais dans le hall de son immeuble, sa poussette s’était envolée. Il se rue sur le boncoin, et passe en revue les dernières annonces postées. *“J’en ai vu une vendue à 150 euros, même couleur que la mienne, même marque. C’était étrange, donc j’ai fait une capture d’écran de l’annonce, et surtout du numéro de téléphone inscrit dessus”*, replace Loïe. Bon réflexe car une demi-heure plus tard, l’annonce n’est plus visible – la poussette ayant très probablement trouvé un acheteur à la recherche de la bonne affaire. Loïe empoigne son smartphone, et commence

à composer le fameux numéro. C’est à cet instant qu’il réalise qu’il a déjà aperçu cette même enfilade de chiffres. Pas plus tard que la veille en fait. Un livreur de courses leur avait passé un coup de fil pour qu’on vienne lui ouvrir la porte. Sans perdre une seconde, Loïe appelle son père – un gendarme – et tous les deux mettent à exécution le plan qu’ils ont déjà en tête. *“Mon père lui a mis un gros coup de pression au téléphone. Il lui a expliqué les choses clairement : si on le dénonçait, il aurait perdu son boulot, tout ça pour une poussette”*, décortique le jeune papa. Le voleur-livreur ne nie pas. Loin de là. *“Il nous a proposé de nous la ramener dans un sac, juste devant notre porte”*, sourit Loïe, en se remémorant son soulagement. Le lendemain, c’est chose faite. Il n’a même pas oublié le petit skate qui était fixé sous le siège. Loïe part d’un grand rire : *“Je suis un héros des vols de poussettes !”* En juillet, il a tout de même décidé d’investir dans un cadenas.

Tous propos recueillis par LC et LM.



## Quelques conseils pour garder sa poussette (ou la retrouver)

Récupérez une poussette vieille de plusieurs années, abîmée, rouillée et ne roulant pas vraiment droit. Ce n’est certainement pas ce dont vous rêviez pour votre enfant, mais au moins vous ne ferez pas envie aux voleurs.

Achetez un cadenas. C’est contraignant, pénible et rien ne dit que le voleur, équipé d’une pince, ne règlera pas le problème en quelques instants. Mais c’est un début.

Ne la laissez pas dans les parties communes de votre immeuble. Remontez-la chaque soir chez vous et appréciez son apport à votre déco.

Ne la sortez jamais de chez vous. C’est infallible. Mais pas très pratique.

Installez une puce GPS sur votre poussette. Après son vol, vous pourrez suivre ses pérégrinations et voyager un peu.

N’oubliez pas de déclarer votre poussette parmi vos biens immobiliers.

Notez aussi soigneusement son numéro de série. Cela ne servira probablement pas à grand-chose, mais on vous le demandera à un moment ou un autre si vous déclarez le vol.

Optez pour un porte-enfant. Cela roule beaucoup moins bien qu’une poussette, mais c’est beaucoup plus simple pour descendre les escaliers et beaucoup plus compliqué à voler.

Enfin, réjouissez-vous : on aurait pu vous voler la poussette et le bébé.